The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, MAY 20, 1882. NUMBER 22.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 20, MAY 1882.

LOUISIANE.

La Louisiane est à peu près sauvée des eaux, comme Moïse. Mais l'est-elle de la politique et des politiciens? Quoiqu'il en soit, la Législature s'est assemblée à Bâton Rouge, capitale de l'Etat, et dûment organisée. Le message du Gouverneur McEnery, qui est très volumineux, a du bon et du neutre, comme toute chose. Il parle de l'inondation, fait l'éloge de la charité, félicite le président Arthur, remercie le gouvernement général, montre la formidable dette de la Louisiane, établit que les dépenses expèdent les recettes, demande une révision des lois du revenu, trouve naturel qu'on laisse à la Législature le droit de fixer les taxes, déclare que l'état de la caisse ne permet pas à l'Etat de réparer les levées du Mississippi, recommande que la nouvelle charte de la Nouvelle-Orléans soit basée sur l'honnêteté et l'économie, note des défauts dans le système judiciaire, ne se plaint pas des juges, cite les constitutions d'alentour, avoue que le patronage de l'exécutif est trop étendu, suggère qu'on accorde au dit exécutif plus d'autorité et le droit de recommandation et de remontrance, affirme que la Législature ne doit point être muselée ou enchaînée dans son action, condamne le jeu comme vicieux et les loteries comme peu morales, et déduit tout logiquement, bien qu'avec un peu d'hésitation et de confusion, que la Constitution de 1879 est un instrument peu facile à interpréter, d'une application fort difficile, et, comme toute, ne valant pas le diable. En attendant, que fera la Législature, à qui personne ne ménage son dédain? Les uns voudraient une nouvelle Constitution, puisque la vieille—vieille de trois ans—est mauvaise de la tête aux pieds; mais les autres, par mesure d'économie et de sagesse—car chacun de nous se croit sage—se contenteraient d'amendements constitutionnels. Ce qui semble certain pour tous, c'est que les soixante jours de la session législative ne produiront pas grand'chose de fameux. M. Chrétien, toutefois, un des représentants de la Nouvelle-Orléans a soumis son projet de charte de ville à la Chambre, qui ne plaît assurément guère à l'administration municipale actuelle, puisque la nouvelle charte, selon logique et certitude, renverra les administrateurs chez eux et pourvoiera à une élection municipale.

—La Cour Suprême de la Louisiane, qui n'a pas échappé aux caricatures de la *Mascotte*, a toutefois ordonné la mise en liberté de MM. Joseph Liverny, Osmond et Bosier, éditeurs-propriétaires du plaisant journal. Elle ne pouvait faire autrement, et le juge Fenner, organe de la dite Cour, n'a pas eu tort de déclarer qu'aucune loi ne doit porter atteinte à la liberté de la presse, et que la *censure* n'est pas un principe reconnu aux Etats-Unis.

P. S.—L'Angleterre ne rendra pas l'Irlande responsable du crime de quelques assassins.

—La révolution est en Egypte. M. de Freycinet a déclaré que le gouvernement français ne tenterait rien contre l'indépendance de l'Egypte. L'Angleterre et la France, a-t-il dit, sont d'accord sur la question égyptienne.

—Un bill a été soumis au Congrès des Etats-Unis, stipulant que, pendant cinq ans, il sera alloué une somme annuelle de $10,000,000 pour subvenir aux frais des écoles publiques libres. Cette somme serait distribuée aux différents Etats et aux territoires de l'Union. C'est bien, mais pas suffisant.—*Démocratie-Française.*

Le Grand Jury.—Le Grand Jury a fait un rapport à la Cour Criminelle du Juge Roman, que ce dernier a trouvé lieu de désapprouver. Les raisons qu'il donne sont très justes, et sont de nature à rectifier une fausse impression qui règnait dans le public à l'exemption d'un juré par cause d'opinion. En general, on croyait qu'il suffisait qu'un juré déclarat qu'il avait une opinion faite au sujet de l'affaire devant la Cour; mais il faut que cette opinion soit vraisemblable. Le Grand Jury, dans son rapport, blâmait le juge d'avoir puni des jurés. Le juge a bien expliqué qu'il fallait qu'une opinion eut une base raisonable. Il avait expliqué la punition dans des cas où il était évident que le juré usait d'un prétexte pour s'exempter. Le juge a demandé au Grand Jury de supprimer son rapport, ce à quoi il consentit, sur les explications données par la Cour.—Progrès.

Les Bons Consolidés de l'Etat.—Il y a enfin probabilité d'un arrangement relativement aux bons, payables par l'Etat, et les porteurs. Ces derniers ont présenté une pétition au gouverneur de demander à la Législature une loi autorisant l'arrangement proposé, soit de recevoir 2 pour cent pendant cinq ans, et ensuite 4 pour cent. D'après cet arrangement les fonds entre les mains de l'agent fiscal, environ $1,000,000, suffiraient pour faire face aux intérêts arriérés. La pétition est signée par tous les présidents de banques, de compagnies d'assurance, et les principaux négociants.—Progrès

Un Ours—Dans l'après-midi de mercredi dernier, un ours noir d'une taille respectable, mais d'une maigreur affreuse est venu se réfugier sur un chêne isolé qui se trouve derrière le collège de Thibodaux. Sitôt que sa présence dans cet arbre fut découverte, le capitaine Hargis, armé d'une carabine, a tiré sur cet animal et l'a blessé. Au bruit de la détonation des voisins sont accourus et sont parvenu à l'exterminer. Sa dépouille a été promenée dans la ville au grand étonnement de la population qu'un ours fut assez mal lèché pour s'aventurer dans des lieux où les habitants sont reconnus pour être des tireurs émérites—Sentinelle de Thibodaux.

CHOSES ET AUTRES.

Un meurtre horrible a été commis dernièrement dans le comté de Murray, en Georgie. James Emory, viellard de cent ans, dont l'âge n'a pas calmé les instincts de la brute, a assassiné sa septième épouse en l'assommant à coups de bâton. Il jeta ensuite le cadavre dans un puits à chaux et cacha les vêtements de la femme dans un ravin éloigné de toute habitation. Emory a été pendant sa longue existence un bandit déterminé, vivant dans un pays sauvage. C'est un parfait Barbe-Bleue: sept fois il s'est marié et a assassiné chacune de ses femmes quand il en était fatigué et désirait se remarier. Il les assommait brutalement sans pitié ni merci. Il est à peine présumable, toutefois, qu'il se soit défait de sa dernière épouse, âgée de quatre-vingt-dix ans, pour en prendre une plus jeune, car, à son âge, et surtout après avoir convolé si souvent, il doit être repu du mariage et il est temps qu'il devient raisonnable.

Une nouvelle manière de conserver la viande est l'introduction de l'acide boracique dans la circulation du sang. L'animal est étourdi par un coup violent, on fait une incision dans la jugulaire; on y introduit l'acide, qui est promptement emporté au cœur et distribué dans tout le corps; puis l'animal est tué par le boucher de la manière ordinaire. Le procédé est économique, et on dit que la viande ainsi préparée, peut être conservée pendant plusieurs semaines dans les chaleurs de l'été.

Le gouvernement anglais offre une récompense de 10,000 livres a quinconque lui donnera dans les trois mois des informations qui conduisent à la condamnation des assassins de Lord Cavendish et une récompense de £1000 pour toute information particulière.

Il accordera également la grâce et la protection de la Couronne dans toute l'étendue du Royaume a toute personne qui lui fournira des informations, à l'exception des assassins eux-mêmes.

En chemin de fer, un Bordelais et un Marseillais se racontent les prouesses des chiens qu'ils ont possédés, tous chiens hors ligne, bons chasseurs, excellents gardiens, plus intelligents que certains hommes.

—Tenez, moi, monsieur, j'avais un caniche, il s'appelait Azor; un jour, des gamins l'attrapent et lui attachent une casserole à la queue! savez vous ce qu'il fit?

—Il courut.

—Non, vexé de cet affront, il se coupa la queue... par amour propre.

—Diable, il était susceptible. Cependant Turc, mon épagneul, a fait encore mieux que ça.

—Vraiment?

—On lui avait aussi attaché une casserole. Eh bien!....il s'y est laissé cuire un jour qu'il avait faim!

Le fils de M. Boisson est le modèle des écoliers. A force de veiller sur ses cahiers d'étude, il s'est rendu gravement malade.

—Du repos, rien que du repos, a dit le médecin. Qu'il dorme ferme, et, dans un mois, j'en réponds, il sera gaillard.

Là-dessus, que fait Boisson père: Chaque nuit, inquiet, il se lève, éveille l'enfant, non sans peine, et lui demande:

—Dors-tu bien?

Entre gens pressés:

Un des deux interlocuteurs interrompant.

—Attendez un instant que je me mouche!

L'autre:

—Non, continuez, je vous écoute! Et il se mouche à sa place.

Un jeune garçon est prévenu de vagabondage.

Le Président.—Vos parents ne vous ont donc pas fait apprendre un métier?

Le prévenu.—Si m'sieur.

—Quel état?

—Tourneur

—Eh bien! vous avez bien mal tourné.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS

—DE LA—

MAISON DOREE

PAR

PONSON DU TERRAIL.

XV.

Si nous voulons savoir ce qui s'était passé dans la forêt, il faut nous transporter au château de l'Orgerelle, le lendemain de ce jour ou mademoiselle de Guérigny avait vu arriver à son secours notre héros Raymond.

C'était le soir, après dîner.

Auprès d'une table à ouvrage, Blanche de Guérigny et sa dame de compagnie, madame de Bertaut, causaient à mi-voix.

A l'autre extrémité du salon, au coin de la cheminée, madame de Guérigny et madame de Saunières causaient également.

Enfin, derrière elles, appuyé au marbre de la cheminée, le jeune baron de Saunières était dans une attitude silencieuse et méditative.

De temps à autre le jeune homme jetait un regard à la dérobée vers la table à ouvrage; mais il était difficile de préciser si ce regard s'adressait à Blanche de Guérigny ou à madame de Bertaut, s'il était guidé par la curiosité ou par l'amour.

Blanche disait tout bas à sa dame de compagnie:

—Je trouve que Mme de Saunières aurait fort bien pu inviter ces messieurs à dîner hier.

—D'autant plus, répondit madame de Bertaut, que tous deux sont chez M. Valpin, lequel chasse avec son fils très souvent; mais la baronne est une femme prudente.

Ces simples mots firent tressaillir mademoiselle de Guérigny. Un vif incarnat colora ses joues et monta jusqu'à son front.

—Car, ne vous le dissimulez pas, continua Mme de Bertaut qui se rapprocha de Blanche et baissa encore la voix, madame de Saunières tient beaucoup à vous avoir pour bru.

Blanche eut un battement de cœur, cependant elle s'efforça de répondre d'un ton enjoué:

—Oh! nous n'en sommes pas là encore, Dieu merci!

—Mais, chère enfant, nous ne sommes venues à l'Orgerelle que pour....

—Chut! mon amie....taisez-vous...

Blanche, à son tour, jeta un regard rapide et furtif sur le jeune baron de Saunières.

—Il n'a pas l'air fort épris de moi, ce me semble.

—Bah! voyez comme il est triste et mélancolique.

—Mais je crois qu'il est toujours ainsi.

—Qu'en savez-vous?

Blanche ne répondit point à cette dernière question; mais elle regarda pour la seconde fois M. de Saunières et le surprit les yeux fixés sur madame de Bertaut.

—Quel âge avez-vous, mon amie? lui dit-elle un peu brusquement.

—Trente-quatre ans bien sonnés, mon enfant.

—Ah!

—Pourquoi me demandez-vous cela?

—Oh! c'est une idée sans conséquence, fit Blanche négligemment. Savez-vous que vous êtes toujours fort belle?

—C'est bien inutile, répondit tristement la veuve.

Et comme si elle eût voulu éviter de parler d'elle même, elle se hâta de reprendre:

—Savez-vous bien que votre bel inconnu du bois de Boulogne vous a sauvé la vie hier?

—Oh! je le sais.....sans lui j'étais perdue!

—Et convenez que tout s'est passé comme dans un roman....il s'est trouvé là à point.

—Ah! chère.... fit Blanche qui rougissait toujours, quand je songe à tout cela, je crois rêver..... et il est impossible que le hasard seul...

Madame de Bertaut se prit à sourire.

—Le hasard, dit-elle, ne se mêle que des affaires de ceux qu'il protége; et si vous avez rencontré votre bel inconnu du bois dans une forêt morvandelle, c'est que....

Blanche interrompit vivement sa dame de compagnie.

—Ainsi, dit-elle, vous croyez qu'il m'a suivie?

—Qui? le hasard?

—Non, *lui*....

—Oh! je ne dis pas cela... C'est le hasard.... Voilà tout.....

Et madame de Bertaut sourirait toujours.

Mais mademoiselle de Guérigny parvenue à dominer son trouble, lui dit vivement:

—Eh bien! supposons qu'il m'ait suivie.... Car, tenez, hier, lorsqu'il a tiré le sanglier.... il était si ému....

—Soit, dit madame de Bertant, supposons qu'il vous ait suivie.... parce que.... il vous aime.....

Blanche devint cramoisie.

—Il est jeune, il est beau, il doit être riche, poursuivit madame de Bertaut....; mais vous vous défiez si bien, mon enfant, de tous ceux qui vous font la cour, tant vous craignez que l'appât de votre dot...

—Oh! interrompit Blanche, celui là, non.... J'ai lu dans ses yeux....

—Vous avez lu dans ses yeux? fit la dame de compagnie en souriant, mais alors vous êtes bien plus avancée que moi et vous n'avez nul besoin de mon expérience.

—Mais si..... au contraire....

—Comment?

—Dame! fit naïvement la jeune fille, je ne sais trop ce qu'il faut faire, moi.

—Attendre! répondit la veuve.

Ce mot était gros de sagesse.

—C'est fort bien, murmura Blanche, mais M. de Saunières?....

—Ah! c'est juste.

—Et sa mère?

En ce moment madame de Bertaut leva les yeux vers la baronne, qui continuait à causer avec madame de Guérigny; son regard rencontra celui du jeune baron de Saunières, et soudain elle tressaillit, comme si du croisement de ces deux regards eût jailli une étincelle électrique.

.....

La baronne et la marquise causaient toujours à mi-voix.

—Ma chère cousine, disait la première, mon fils a trente-deux ans bien sonnés, et il est arrivé à cet âge sans que les passions et les orages de la jeunesse aient effleuré son âme. Ce sera pour votre fille un mari modèle.

—Ma bonne amie, répondait la marquise, je vous l'ai déjà dit, je souhaite sincèrement cette union qui resserrerait si bien nos liens de parenté et d'amitié, et mon arrivée chez vous en est la meilleure preuve; mais je vous ai dit que je laisserais ma fille seule arbitre de sa destinée...et si elle n'aimait pas.. votre fils....

—Oh! fit la baronne avec l'accent de l'orgueil maternel.... s'il en était autrement.... elle serait bien difficile.

La marquise ne répondit pas, mais à son tour elle regarda Raoul de Saunières.

Le jeune baron était un fort beau cavalier, dans la plus complète acception du mot. Il était grand, bien pris en sa taille, d'une distinction parfaite, et son visage avait un charme mélancolique infini.

La marquise fut un peu de l'avis de la châtelaine de l'Orgerelle, sa cousine.

—Si ma fille, pensa-t-elle, ne trouve point Raoul de son goût, elle sera bien difficile en effet.

Raoul de Saunières était si près de sa mère qu'il aurait pu entendre sa conversation avec madame de Guérigny.

Mais il était complètement absorbé, et sa distraction ne lui permit point d'en saisir un seul mot.

Tout à coup il quitta la cheminée et s'approcha de la table à ouvrage devant laquelle Blanche et madame de Bertaut étaient assises.

Il y avait sur cette table des livres et des journaux.

Le jeune homme s'assit auprès de Blanche et déchira la bande du Constitutionel, disant d'un ton qu'il s'efforça de rendre enjoué:

—Voyons donc un peu où en sont les affaires d'Italie. Je vais tâcher de prendre goût à la politique.

Madame de Bertaut se leva.

Etait-ce par discrétion et voulait-elle laisser M. de Saunières faire librement sa cour à sa jeune cousine, ou bien agissait-elle sous l'impulsion d'un autre sentiment?

C'eût été difficile à dire.

Toujours est-il qu'elle se leva et se dirigea sans affectation vers la cheminée, s'approchant ainsi de la marquise et de madame de Saunières.

La table à ouvrage, nous l'avons dit, était à l'extrémité opposée du salon, et le salon du château de l'Orgerelle était immense.

Blanche n'avait pas quitté sa tapisserie et ne paraissait point s'apercevoir de la présence de son cousin.

Bien que se connaissant depuis deux jours à peine, Blanche de Guérigny et Raoul de Saunières se traitaient de cousins.

Or Blanche, depuis la veille surtout, depuis qu'elle avait revu le bel inconnu du bois, ne redoutait rien tant qu'un tête-à-tête avec le baron de Saunières,—ce tête-à-tête devant, selon elle, entraîner une respectueuse déclaration.

Pendant quelques minutes, Raoul parcourut le journal qu'il avait à la main; puis il le reposa sur la table et se pencha vers mademoiselle de Guérigny.

—Ma cousine?....fit-il bas.

Blanche leva les yeux et le regarda avec inquiétude.

—Parlez-vous l'anglais? reprit-il.

Cette question n'avait rien d'incendiaire et Blanche respira.

A peu près comme le français, répondit-elle.

—Moi aussi.

—Ah!

—Madame votre mère aussi, peut être?...

—Oh! maman n'en sait pas un mot.

A Continuer.

MARIÉ.

ST-MARTIN—BERGERON—Lundi, 15 Mai, 1882, à l'Eglise Ste-Anne, par le Rév. Père Tumoine, M. Nicholas St-Martin à Mlle Cecile Bergeron, Tous deux de cette ville.

Nos sincères félicitations aux deux époux. Et c'est de tout cœur que nous leur souhaitons les joies d'une existence heureuse et les félicités méritées d'une longue vie de calme et de bonheur.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURER

—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,

NEW ORLEANS,

JAMES I. DAY, Pres't.

C. HERFENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1..... 7:40 a. m
Mail No. 3..... 5: p. m
Mixed No. 13..... 12: m.

ARRIVE.

Mail No. 2..... 7:15 a. m.
Express No. 4..... 11:15 a. m
Mixed No. 14..... 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

EDWARD LILIENTHAL,

—DEALER IN—

WATCHES AND FINE JEWELRY

—AND—

SILVERWARE.

No. 95 CANAL STEET,

NEW ORLEANS.

Agent for the Diamond Eye Glasses.

Jun 7, 1874

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

Rien de moins que les incontestables bienfaits répandus sur dix mille malades ne suffiraient à maintenir la réputation dont jouit la Salsepareille d'Ayer.

C'est un composé des meilleurs végétaux combinés avec des iodures de potassium et de fer, et c'est le remède le plus efficace contre les affections scrofuleuses et mercurielles. D'une action certaine et uniforme, ce remède procure une guérison rapide et complète des Scrofules, des Ulcères, des Furoncles, des Humeurs, des Pustules, des Eruptions, des Maladies de l'Epiderme, et de toutes les éruptions provenant de l'impureté du sang. Par son action fortifiante, il soulage toujours et guérit souvent les affections du foie, la débilité et les irrégularités chez les femmes, et est un puissant restaurateur de la vitalité.

La Salsepareille d'Ayer n'a pas d'égal pour purifier le sang. Elle donne du ton au système nerveux, rétablit et préserve la santé, et ramène la vigueur et l'énergie. L'usage en est répandu depuis quarante ans, et c'est actuellement le médicament le plus précieux pour tous les êtres souffrants.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., E. U., chimistes pratiques et analytiques.

En vente chez tous les Pharmaciens.

NEW ORLEANS INSURANCE CO

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00

Assets at their market value - - - - 619,895 46

DIRECTORS:

A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere. Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatjo,
W. A. Bell, Charles E. Schmidt
P. Poutz, Ernest Merith,
Aldige, Jules Tuyes,
J. Tuyes, President,

J. W. HINGES, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets. oct 15 6m

W. R. STRINGFELLOW

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 St. Charles Street, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 3624 Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary,
aug29 2m

T. B. STAMPS,

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GENERAL COMMISSION MERCHAN

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop'r

The Louisianian.

SATURDAY, MAY 20, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months 50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time..... 10 cents
One month..... 8 "
Six months..... 4 "
One year..... 3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street. Local notes will be forwarded as usual to Wm. B. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well-known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pocheln,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Bogville, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
R W Fitzsimmons, Indiana.
David Young Concordia.
R. F. Cook, Opachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey St. Mary,
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. Frangois, St Landry.
M. W. Everton, Kansas, Topeka.
A. J. Walker, Tensas.

Senator Benj. F. Jonas, seems never to forget us, and continues to place us under obligations for valued public documents. The Senator will please accept our thanks for appreciated favors.

We have been favored with the speech of Senator J. R. McPherson of New Jersey, on "The Bill" granting an appropriation to improve the Mississippi river, which we acknowledge with thanks.

We are pleased to note in the morning papers the safe arrival of our chief and trusted leader, Gov. P. B. S. Pinchback, in Washington. While the Governor's visit to Washington has nothing to do with politics, we feel confident that it will be productive of good to the party.

The broom is not a good thing to drill in loading and firing with. It has no bang, and looks unnatural—N. O. Picayune.

But the sweet girl who wields it, sometimes, has a bang; looks charmingly; and when she presents arms is irresistible.

By paying the small sum of 50 CENTS a month while you are in health, you have a Doctor and all your Drugs FREE OF CHARGE, 7 Commercial Place, up stairs.

At a municipal election held in the town of Donaldsonville on the 1st inst., the following named officers were chosen: viz.

David Israel,—Mayor.
J. J. Sullivan—Secretary.
E. A. Ramirez...Collector.
V. Maurin—Treasurer.
Felix London—Assessor.
Wm Beckett—Constable.

ALDERMEN—Paul Lecher, D. Varnam, John Solozano, Joseph Ferrier, Prosper Ganet, David Ross.

BREAUX BRIDGE, La., May 13.—Last Monday, Joseph E. Jenkins shot his brother-in-law Raphael Castille, in the night. The next day, on an affidavit made by the Coroner, Dr. A. Guilbeau, he was arrested and put in jail at St. Martinville to await trial. Tuesday about 300 men gathered here and went to St. Martinville and took him. They brought him to the spot where he killed Mr. Castille, passing through Breaux Bridge, and hung him to a tree about half a mile from town. At the same time the same crowd took hold of a black man that had lately killed a young man living at Valery Thibodeaux, and who had been released on bond and hung him up to the same tree. The place is now very quiet. When Jenkins passed at Breaux Bridge he looked very pale and was wrapped up in a blanket.

We had just penned our editorial on Lynch Law, when the foregoing telegraphic dispatch to the Times-Democrat furnished us with an additional illustration of the lawlessness which, under pretense of punishing crime, outrages justice, defies every requirement of law, and is peculiarly the bane of Southern society.

Should a Man or Woman pay for five years, and fall sick at the end of that time, they would save in two weeks twice what they have paid, 7 Commercial Place, up stairs.

THE CHINESE BILL.

On the 9th of March last the Hon. John. P. Jones, of Nevada, addressed the Senate of the United States on the subject of Chinese Immigration. The speech, in pamphlet form, has been widely distributed; and, after a careful perusal, although we object to a portion of the speech as wholly irrelevant and unjust, yet, in the main, we regard it as a valuable contribution to the volume of current ideas.

As an international question, the subject matter of the speech serves to elucidate a fundamental principle in economic science: namely, the protection of home industrial occupation from injurious foreign competition. In doing this, the Senator, as we think, ably presents the true idea comprehended by the term American citizenship, as well as the priuciples which justify the creation, and should guide the adjustment of a protective tariff. And just here we take occasion to express our satisfaction at the announcement that the President has signed the Tariff Commission Bill; being confident that he will exercise his usual good judgment in the selection of the individuals to whom the consideration of so important a measure as the careful and judicious revision of the tariff, is to be intrusted.

The time has been when, the productive industry of the country being mainly agricultural, the policy of a tariff to protect home manufactures, as advocated by Henry Clay, and the Whig party, was bitterly opposed, especially in the South. After a protracted struggle, the principle finally triumphed; and American manufactures, having suffered many reverses, in the North and East, were firmly established as branches of home industry—able to compete successfully, not only at home, but abroad, with the products of the looms, factories, and furnaces of foreign countries.

Even the South, for a long while the stronghold of free trade fallacies, under the influence of education and its ally free labor, is beginning to appreciate the economical value of the protective theory; and to perceive the necessity for its application in favor of one of its most important staples, the sugar cane: in the successful and increased cultivation of which the colored population of the South have a vital interest. Moreover, the South anxious to develop her inexhaustible mineral resources, as well as to realize for herself the full value of her world renowned cotton crop, anticipates a time, in the near future, when her spindles and looms shall convert her fleecy staple into cloth, and by the aid of a resuscitated American merchant marine, successfully compete with England in all the markets of the world. But, in order to effect this, a protective tariff is necessary to secure a home market until her industries are firmly established; hence, if for no other reason, the South is bound, by the logic of coming events, to abandon her free trade errors and accept the enlightened policy of the Republican party.

Senator Jones' speech evidences a recognition of the fact that for the bulk of any population, it is a widely diffused capacity for intelligent production of exchangeable values, which energizes national life, and attests the character of its civilization; he shows, by a clear conception of the necessity of assigning to industrial training a commanding place in any adequate conception of popular education, that his mind harmonizes with the most advanced thought of the present time.

We agree with Senator Jones that the necessities of American civilization demand that the producers of national wealth shall by a fair remuneration for honest labor be assured an equitable share in the distribution of the results of their toil; and that pauper labor whether remaining abroad, or imported to this country, should not be permitted to compete with American, self sustaining industry. We believe with him that America is for Americans: that is to say, in addition to those persons of native birth, for all civilized foreigners who, renouncing their connection with the land of their birth, seek more congenial homes and a new citizenship within the jurisdiction of the United States of America. It is the misfortune of the Chinese that they do not belong to the latter category: hence their presence in this country, for reasons which Senator Jones clearly sets forth, is regarded not only as unwelcome, but hurtful.

But, the question, as we have remarked, is an international one; and from the masterly manner in which the Hon. Senator handles it, we are surprised that he should have been led to confound it with a subject which, so far as it may be deemed a matter of discussion, is entirely a domestic one. Domiciled in this country for more than two and a half centuries, the African race has aided to lay the foundation, and has contributed largely to the development of the material resources and moral power of the great nation of which to-day it forms an integral element—not alone by organic law, but by a large admixture of its blood with that of the dominant race.

Senator Jones seems to recognize this fact: he admits that "the African never disgraced the blue uniform of his country;" but he has misgivings that as a civilian his conduct may not prove altogether satisfactory. Now, in this incongruous reference of the Nevada Senator to the African, which, in our opinion, mars his otherwise able speech, we recognize the representative of a large class of the friends of our race; who, "like the cat in the adage, let I would wait upon I dare not." For their encouragement we would say, in dealing with the Negro follow the promptings of your heart, rather than the dictates of your brain: "Be just, and fear not!"

COLORED MASONS.

The thirty-third aniversary of the Ohio State organization of M. W. Grand Lodge of Masons was recently celebrated at Cincinnati Ohio, by the Colored Masons of the Corinthian, True American and St. John's Lodges. Covers were set for three hundred guests, by whom was discussed a generous *menu*. The address of welcome was made by M. W. Brother Sam'l W. Clark, Grand Master of Masons, after which came the toasts.

As a matter of interest to the public in general we reproduce the remarks of Col. Robt. Harlan, on the status of Masonry in the United States as follows:

Our Status—W. Brother Robert Harlan, P. M., spoke to this toast by saying that when in England in 1857, he had the Grand Lodge records searched to learn the status of colored masons. The Grand Secretary found African Lodge No. 459, of Boston, Mass., duly registered as being one of the daughter lodges of the Grand Lodge of England.

In 1793 the registered number of the Lodge was changed. It received the number 370, under which number it figures until 1813. At that date the two English Grand Lodges were united, and the African Lodge was erased from the official roll, as well as all the other Lodges in the United States.

It is not my purpose to trace the growth of Masonry in this country, among either white or colored Masons, but I only desire to state that the records show that the white Masons and the colored Masons of America obtained their right to existence from the same authority, and that when African Lodge was dropped from the roll the white Lodges were dropped for the same reason. Here we rest our case.

If the white Masons, in the organization of their early Grand Lodge, allowed their prejudice of race to prevent them from inviting their colored brethren to unite with them, they are to blame.

What, then, were we to do? Give up our institution? Oh, no. But we did just as they did; organized a Grand Lodge, from which we have grown until our Lodges are found extending from the verdure clad hills of the East, to the snow-capped summits of the Siera Nevada in the West.

There is no doubt, at least in our minds, as to our origin and legality; neither is there in the minds of those white Masons who permit their intelligence to rise above their prejudice. Therefore, in the language of the sentiment, we recognize neither superiority in one class nor inferiority in the other, but stand upon the broad plane of the universal equality of all Masons.

Should you die. $100 will be paid to whoever YOU NAME IN YOUR POLICY, 7 Commercial Place, up stairs.

LYNCH LAW.

The science of law, as embraced in its three great divisions, common, civil, and canon law, has been termed by an eminent English jurist, "the perfection of reason." It embodies the wisdom of all past time, whether traditional or historical, as applied to the regulation of established society.

But, there is an unwritten usage, that prevails in this country and seems peculiarly applicable to the scattered settlements which occupy the debateable land between advancing civilization and receding barbarism: a region where those bulwarks of modern society, schoolhouses, churches, jails, and courthouses, are as yet unknown; and where the bar room and the gaming table and their adjuncts, the bowie knife and the revolver, are regarded by the denizens as prime necessities of life. This *lex non scripta* of modern times is known as Lynch-law: excusable, perhaps, during an incipient stage of society such as that to which we have alluded, but not to be tolerated under any other conditions.

And yet, this blind fury of an unreasoning mob, in every section of our country, especially in the South and West, from time to time is permitted to trample upon law, and to assume the highest prerogative of civilized society—the punishment of crime. Recently, as we learn from our Savannah exchanges, an altercation took place at Athens, Georgia between two young men, the one colored and the other white, in which pistols were drawn and shots exchanged; culminating, as it was alleged, in the killing of the white young man, Roundtree, a student at the University of Georgia, by the colored young man, Johnson.

Johnson was promptly arrested and put in jail; but the excitement among Roundtree's fellow students, and the white population of the town generally was so intense, that Johnson "undoubtedly would have been taken from the jail and lynched, but for the determination and bravery displayed by the law abiding colored men of Athens who placed themselves at the disposal of the Sheriff and guarded the jail with the avowed determination that the law should takes its course". Johnson's friends maintained from the first that it was impossible for him to have fired the fatal shot, because of the relative position of the young men during the firing, and from the locality in which the ball entered Roundtree's body.

Johnson, however, was indicted for murder, and his trial assigned for an early day. Meanwhile, as the result of a statement made by a student who was present at the shooting, a medical commission exhumed Roundtree's body and a *post mortem* examination revealed the fact that the ball which killed Walter Roundtree was of large size and fired from a central fire cartridge, of the kind belonging to a pistol in the hands of Roundtree's brother, Barton Roundtree; while Johnson's pistol was of entirely different calibre. The fact being thus demonstrated, as was subsequently corroborated by a young man who was in company with the Roundtrees, that Walter Roundtree was killed by his own brother who was trying to shoot Johnson, the Solicitor General withdrew the charge of murder, and procured an indictment for assault with intent to murder.

God alone knows how many innocent men society, throughout the South, surrenders habitually as victims to the infuriate passion of a bloodthirsty mob: the courage of the colored men of Athens not only shielded an innocent man from a cruel death, but it also saved the entire community from a damning disgrace. The excitement caused by the event seems to have permeated the entire State of Georgia; and the Bourbon politicians endeavored to make political capital out of it by asserting that the deadly fracas was "one of the inevitable results to be expected under the teachings of Liberalism or Independentism in politics." We entirely concur with the Savannah Echo in its opinion when it says:

We regard this matter as a potent argument against that lawlessness denominated Lynch law, and a terrible rebuke to the hot-headed press whose indiscreet utterances have so fanned the excitement in upper Georgia as to peril the welfare of our State.

To secure each Policy holder, there will be a RESERVE FUND deposited according to Law in the hands of the State Auditor, to protect Policy Holders. 7 Commercial Place, up stairs.

TENSAS.

Gov. P. B. S. Pinchback,

Dear sir: The people of Tensas received the tidings of your appointment with inexpressible joy. The colored leaders here are in high spirits over the great victory won for the Republican party of this State through your appointment as Surveyor of the Port at New Orleans. Sir, you will please accept my best wishes and desires for your success as a brave and fearless leader of your race. I notice in the LOUISIANIAN of April 28th, the organization of a club under the name of Chester A. Arthur Republican Club. The leaders here heartily endorse the movement. God grant that a thousand more may be organized in every State in the Union!

Yours truly,
NOAH N. NEALY.

Every Wife should see that her Husband insures his life in favor of herself. 7 Commercial Place, up stairs.

CIVIL RIGHTS IN BATON ROUGE.

If our nativity had been a matter of choice, we believe that our preference would have made us what we are, a native American. And, yet, as highly as we estimate the advantages of American citizenship and the principles of our government, we are frequently humiliated by the consciousness that in one trait of national character it sinks beneath contempt. We allude to the odious discrimination to which public sentiment permits colored persons to be subjected in places of public resort.

We have been indignantly reminded of this pitiful trait of national manners, by an insult recently offered at the capital of the State to a member of the Legislature, the Hon. T. T. Allain. The accommodation which Mr. Allain was invited to share was such as he or any other respectable citizen had a right to demand and is entitled to receive; setting aside his official character, and the eminent service he has rendered to Louisiana in going to Washington, at his own expense, to lay before Congress the destitution caused in this State by the overflow, and to urge upon it and the President the necessity of prompt relief.

But as the subjoined statement, and open letter will show, neither his private character, public worth, nor official dignity could secure for him decent treatment in a Baton Rouge saloon.

Tuesday night, Mr. T. T. Allain, in company with Mr. Hill, a prominent citizen of West Baton Rouge, entered a saloon here to take a drink. The proprietor of the saloon refused to allow Mr. Allain to drink at the bar on account of his color. Allain in consequence, publishes the following open letter:

BATON ROUGE, May 17.

William Garig, Esq. Baton Rouge.

Sir—"Out of the fullness of the heart the month speaketh." Last night Mr. John Hill, of West Baton Rouge, invited me to take some refreshments at the Sumter House, kept by Mr. Chas. Weick. I regret to say that the promises made by the Baton Rouge delegation to the members of the constitutional convention whose votes brought the capital here were violated.

The Baton Rouge delegation, composed of yourself, Messrs. R. H. Burke, W. G. Randolph and Charles Weick, promised that should the colored members of the convention vote for Baton Rouge public rights, before the law, would be accorded them. I regret to say that the civil public privilege is denied the colored members of the General Assembly. Sir, I have done much for Baton Rouge and the people of Louisiana, and I had hoped for better treatment.

Very respectfully,
THEOPHILE T. ALLAIN.

Of course, Weick made a mistake; and, if ever he has sense enough to keep a hotel, will be sorry for his petty exhibition of colorphobia. But that is not our affair; we simply regret that our friend Allain has found himself the victim of misplaced confidence. He certainly should have known that Democratic promises of reform are, like the proverbial pie-crust, made, purposely, to be broken.

LEGISLATURE.

In both Houses, during the week, the time of our representatives appears to have been wholly occupied in the serviceable, though usually dull routine of legislation.

An attempt of the Joint Democratic Caucus to bulldoze the Legislature, and prevent intelligent discussion of public questions presented for its consideration, was defeated by a resolution of 49 to 37 votes, to adjourn *sine die*.

Among the bills introduced into the Senate we notice one of a suspicious character, which requires investigation. It purports to be "a bill making it a misdemeanor for laborers or servants to leave a person's employ for that of another, or to employ them when under contract with another."

The Speaker of the House appointed Messrs. Billin, Cosgrove, Quinn, Morgan and Allain, a committee to examine the books of the State Auditor and Treasurer.

Mr. Chretien called up house bill No. 23, being an act to amend and re-enact section 1085 of the Code of Practice.

The amendment was to strike out the words: "If, at the time fixed for the hearing of the case, one of the parties fails to appear before the justice, after a lapse of one hour if the party resides in town, and two hours if they reside in the country, shall discharge defendants with costs." The amendment was as follows; "If at the time fixed for hearing the case one of the parties fails to appear the justice shall discharge the defendant with costs, if it be plaintiff who makes default, and if it be defendant the justice shall proceed to hear the plaintiff's testimony, and if he finds that the claim be well founded, he shall grant judgment by default against defendant, which may be carried into execution three days after being noticed by him."

The amendment produced a good deal of heated discussion among a majority of the members from the country parishes.

Mr. Allain said that a great number of poor people, living in the country, were forced to walk to town to attend to court, and the passage of an act like this would interfere with the workings of justice.

On the 18th inst., the Hon. T. T. Allain of Iberville acting, doubtless under a sense of public insult, and personal injury, rose to a question of privilege on an article published in the Capitolian-Advocate. His speech, as reported to the press, is said to have been applauded on both sides of the House. Shakespeare says that "discretion is the better part of valor:" we think that it would enhance the value of his services as a representative of his race, and gratify his host of of friends, if Mr. Allain would always remember that discretion is also an attribute of wisdom. The Committee on Federal Relations reported favorably on Allain's resolution concerning the action of the President and Secretary of War in relation to the levees and flood.

Every mother should insure her life in favor of her Children, 7 Commercial Place, up stairs.

President Arthur gave Jumbo a handful of peanuts. That settles it. Jumbo is no half-breed elephant.—Cleveland Herald.

It might have been as well to have divided the package with the Massachusetts Senators, and had peace.—Ex.

Since the Louisiana Legislature has determined to hold a summer session the people of that afflicted State have ceased to pray for the withholding of yellow fever, floods, and such like visitations.—Ex.

If "the colored brother" votes right, South Carolina will vindicate him. The court at Orangeburg, S. C., the other day convicted eleven colored men for assaulting a colored Democrat with an intent to kill, and the Judge sentenced each to five years of hard labor in the Penitentiary of the State.—Ex.

General Green B. Raum, the Commissioner of Internal Revenue, is a candidate for a seat in the Senate to succeed Judge Davis. Illinois could not send a better man, a more ardent patriot, or a more earnest Republican. As Commissioner of Internal Revenue he has been diligent, indefatigable, able, and upright.—Ex.

Our town is now dull, very dull. The farmers are all busy on their farms and their visits to town are few and far between. This is well The less business the farmer has in town now the better he will be off in the fall. If a good crop is produced times in our town will enliven up considerably. The prospect for a crop is fine for this season. The weather is favorable and the people are working to the extent of their might.—Claiborne Guardian.

Universal education, without distinction of race, must be encouraged, aided, and enforced. The elective franchise can never be taken away from any of those to whom it has once been granted, but we can and must have education co-extensive with the elective franchise; and it must be done without delay as a measure of self-defense, and with the general co-operation of the authorities and of the people of the whole country.—Amer. Jour. of Education.

Married.

CREAGH—O'BRIEN—On Tuesday, April 11, 1882, at St-Joseph's Church, Rev. Father W. V. Moore officiating, MISS LIZZIE O'BRIEN to MR MICHAEL P. CREAGH, both of New Orleans, La.

ST-MARTIN—BERGERON—Monday, May the 15th 1882, at the Church of St. Anne, by the Rev. Father Tumoine, MR. NICHOLAS ST-MARTIN to MISS CECILE BERGERON, both of this city.

We tender to the bride and groom our sincere congratulations; and, at the same time, assure them of our best wishes for a long and happy enjoyment of all the pleasures which attend a prosperous married life.

Should you live to pay your Policy, the money will be returned to you while still living, 7 Commercial Place, up stairs.

Died.

BURCH—At the residence of his father, on Wednesday, May 10, at 2:30 o'clock P. M. JAMES EMANUEL BURCH, in his 22nd year.

THE LOUISIANIAN
PRINTING OFFICE
102 Chartres Street,
NEW ORLEANS, LA
A. H. DUHART,
Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as
CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.
Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

FURNISHED ROOMS TO RENT
By the Month, Week or Day,
—AT—
227....CUSTOMHOUSE STREET....227
Corner of Treme street,
feb6 NEW ORLEANS.

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, MAY 20, 1882.

Local.

Hon. Pierre Landry was in the city during the week.

Hon. Harry Mahony of Plaquemine, spent a few days in the city last week

Hon. John Cayolle of St-John, dropped in on us last Monday.

Hon. T. B. Stamps left for Washington, D. C., Tuesday *via* Mobile route.

Miss Elena Metoyer, who has been quite ill, we are pleased to note, is now convalescent.

Senator Mayer Cahen was down from the State Capitol, Thursday, and paid us a visit.

Judge Taylor Beattie arrived from Lafourche last Monday, and returned, Wednesday.

Mr. W. B. Smith left the city Wednesday morning for his home in St-Mary parish, on short leave to his family.

Another popular ballad gone. The street organs are grinding it slow but exceedingly fine,—Over the Garden wall.

Mr. James D. Kennedy arrived from Washington last Sunday morning, and left for Texas on Wednesday 17th inst.

L'Avenir Society made an excursion to Pass Christian, Monday. The large number of excursionists required fifteen coaches.

If our lady subscribers continue to send us inquiring missives we will soon have the pleasant task of opening our columns to a "Society Bee."

The "Friends of Louisiana Jr.," will meet at Academy Hall, on Wednesday May 24th inst., for the purpose of electing their officers and effecting a permanent organization.

Hon. J. R. G. Pitkin will deliver the oration on the occasion of the unveiling of the monument at Chalmette on Decoration Day, Tuesday the 30th of May.

Hon. Solomon Shaffer, representative from Tensas, was in the city recently. He reports the water in his section of country fast receding and planting progressing finely.

If "Curiosity" will please send us a full address we will oblige her by answering her question through the mail. We fear that it may displease the young lady to give publicity to her name through our columns.

Col. John W. Glenn, Supervising Architect is rapidly repairing the damage done the U. S. Customhouse by the heat and fallen walls of the late fire of the Broom factory on the opposite street of the North side of the building.

The Stalwarts of Louisiana are organizing Arthur Clubs throughout the State. Col. James Lewis, the President of the Central organization is in constant receipt of communications from different sections of the State.

Gov. Pinchback has been called in consultation with the national leaders, and departed for Washington last Monday *via* the Louisville and Nashville road. A host of friends assembled at the depot to see the Governor off for the Capitol City.

The Old Fellows' levee and Concert at the Fair Grounds on the 10th was a grand entertainment. On account of the inclement weather a great many of the friends of the Order were prevented from attending and we join in the general request that the Concert and Pic-nic be repeated sometime in the month of July.

The Attucks Guards, Captain Peter Joseph, commanding, and the Louisiana Rifles, Capt. George Green, commanding, drilled in Douglass Square last Sunday. These two companies have improved considerably; displayed proficiency in the manual of arms, and marched with military precision.

Our ladies uptown have opened the roll for a young ladies' military company of "Broom Guards." The recruiting sergeant will be around. An experienced drill-master has been selected to drill the beautiful Belles of the Broom, and when thoroughly disciplined they will give a competitive drill at a grand entertainment.

A Second Grand Concert and Tableau will be given at Morris Brown Chapel, on Villere between Bagatelle and St. Anthony streets, Saturday, May 20. 1882. Miss Augelina Boisiere, musical directress. The following selections will be rendered and deserve special mention: "Sing Oscar, Dear." by Miss Artie Stewart; duet, "Beautiful Moonlight," by the Misses A. Boisiere and A. Stewart, and "Sailing in the Lake," by Miss Rose Voisin.

Decoration Day, May the 30th. will be observed at Chalmette National Cemetery under the auspices of the Joseph A. Mower Post, Grand Army of the Republic. Beautiful floral tributes will be presented by the Confederate Army Associations as tokens of respect to the memory of the Federal dead who sleep in Chalmette's historic field. The new and magnificsteamboat, Guiding Star, will leave foot of Canal street at 2, 4 and 6 p. m., and Jackson street 2:20, for the Cemetery. Tickets for round trip, 50 cts.

The juvenile Jeune Amis will give a grand Pic-nic at the Magnolia Garden, Monday June 19, 1882. This society is a junior association of that grand organization—Les Jeunes-Amis. This entertainment is given for the purpose of raising funds for their beautiful banner. Invitation Committee: J. B. Fournier, Honorary member; Thomas Ansley, Ex-officio President; Antoine E. Michel, chairman; L. L. Montplaisir, Joseph L. Manson, Etienne Carlon, E. Lacroix, Daniel Sauvinet. General admission, 25 cts.

The Chief Executive Council of the Colored Longshoremen, Screwmen and Laboring men, met at their rooms 54 St. Charles street. last Wednesday evening, for the purpose of discussing the new City Charter, recommended by the Chamber of Commerce to the General Assembly at Baton Rouge. Gov. Pinchback was cordially invited to address the Council, but was prevented from attending the meeting owing to his departure to Washington, Monday. Mr. Thomas Sayers is President of the Council, and Mr. R. C. Cammack, Secretary.

A grand military re-union and competitive drill, will be given at the Oakland Riding Park under the auspices of the Attuck Guards and Lafendon Rifles on Wednesday, July 12, 1882. A prize of $100 will be awarded to the best drilled company, and a gold medal to the Captain commanding. Invitations have been extended to the Capitol City Guards of Washington, D. C., Palmer Guards of Chicago, Sumner Rifles of Mobile, Louisiana Rifles of New Orleans, who are expected to be present. General admission 25 cents. A fine brass band is engaged for the occasion. Dancing from 12 m. to midnight.

ST-PHILIP'S CHURCH.

An "Evening of Sacred Song" was given by the choir of the St Philip's P. E. Church, Mr. G. H. Fayer weather, musical director, last Monday evening at the church, owing to the indisposition of Mrs. Rodenberg the organist of the church, Prof. W. H. Pilcher the eminent organist presided at the organ. The audience although not as large as the occasion permitted was discriminating and appreciative, and thoroughly enjoyed the musical treat tendered them. The programme consisted entirely of sacred music. It opened with the very difficult Te Deum Laudamus by Zingarelli; which was finely rendered by the choir.

Gounod's Tranmeri as a duo was nicely performed on the violin by Mr. W. H. Nickerson, with organ accompaniament by Prof. Pilcher.

Mozart's Gloria from the 12th mass was finely rend red, and was decidedly the gem of the evening. Come Holy Spirit from Milliard's mass in G. Tenor Solo, Duett for Tenor and Soprano, with full chorus following deserves special mention for the manner in which it was sang. It was correctly interpreted grandly sung and given with brilliancy and effect thoroughly establishing the already well merited renown of this choir. In the second part, especial mention is deserved of Cantate Domino in F. by Danks Gloria in Excelsis Deo from Farmer's mass and the Duett "Where shall we find our Home" by Belllini beautifully rendered by Mrs. W. H. Gainey and Mr. Fayerweather. And there were Shepherds by Milliard was another gem, the Tenor solo Fear Not was delivered in full broad tone and in fine style, Prof. Pilcher kindly contributed two organ solos played in his usual superb and pleasing manner. At the close of the first part, a pleasant incident occurred by the presentation of a beautiful floral tribute in the shape of a lyre to Mr. Fayerweather by J. Henri Burch, on behalf of the choir. We hope to again hear this excellent choir in an Evening of Sacred Song.

CRESCENT CITY ARTHUR STALWARTS REPUBLICAN CLUB OF THE 11TH WARD.
Hall Corner Fourth and Fulton.

At a meeting held May 15, 1882, the following resolution was offered by Mr. Evert Swan and seconded by Mr. Ed. Johnson:

Resolved, That the members of the above club do earnestly indorse the actions of President Chester A. Arthur of the United States in all of his appointments made in the State of Louisiana and elsewhere, hoping that he may continue to appoint such men as P. B. S. Pinchback, for we believe it to be the sole redemption of the Republican party.

Be it further resolved. That the above club in meeting convened, feeling a deep interest in the coming Congressional election, and having so often failed in the past few years in electing Republican Congressmen, by not placing before the people the strongest and most available men;

Therefore be it resolved. That not wishing to dictate to the Congressional Convention., respectfully suggests that at the last election held May 1st, 1882, for Representative to the State General Assembly, it was clearly demonstrated that in the contest between Isaac W Falls, a Stalwart Republican, and R. W. Young, a Bourbon Democrat, wherein I. W. Falls received over four fifths of the votes cast; that he is in our opinion, the most available, most popular man with the masses in the 2nd Congressional District, and would, in all probability, be most likely to carry the District and assures us success;

Be it further resolved, That we do hereby endorse the Hon. I. W. Falls for the nomination for the 2nd Congressional Disirict, and request that the delegates to the Convention give our suggestion their earnest consideration.

C. A. WILLIAMS, President.
A true copy.
J. F. MASSICK, Secretary.

HEADQUARTERS 13TH WARD CHESTER A. ARTHUR WIDE-AWAKE REPUBLICAN CLUB.

New Orleans, May 8th, 1882.

At a regular meeting of this club held this day, the following resolutions were unanimously adopted;

Whereas, It is well known to the members of this club that the earnest stalwartism evinced by the Chief Executive of the Nation; that this club has the utmost confidence in his policy toward the Republican party of this City and State.

Therefore be it resolved, By the of fice s and members of this club that his Excellency Chester A. Arthur be and is hereby elected honorary member of this club.

Be it further resolved, That this club do hereby elect Hon. Wm. P. Kellogg, U. S. Senator, and Chester B. Darrall, M. C., honorary members of this club.

Be it further resolved, That copies of these resolutions be forwarded to the President, Hon. Wm. P. Kellogg and C. B. Darrall, by the corresponding secretary, and that they be also published in the New Orleans LOUISIANIAN.

Resolved, That the thanks of this club be tendered to the editorial staff of the LOUISIANIAN, and that it be endorsed as the official journal of this club.

F. J. HAMILTON, Rec. Secretary.

Club Notices.

FOURTH WARD AUXILIARY ARTHUR CLUB.—The Stalwart Republicans of the Fourth Ward met on the evening of May 5th, at the Hall of the Friends of Louisiana and organized the Auxiliary Arthur Republican Club of the Fourth Ward. The following are the names of the officers elected;

Geo. E. Paris, president.
A. Rousseau, 1st vice-president.
Albert Richards, 2nd vice-president.
Wm. B. Boyd, secretary.
Edward Jackson, correspond. secretary
John H. Vigers, treasurer.
B. Fernandez, sergeant-at-arms.
Leon Gilbert, grand marshal.

Col. James Lewis was elected honorary president. Honorary members; His Excellency Chester A. Arthur, Gen. U. S. Grant, Hon. Roscoe Conkling, Hon. P. B. S. Pinchback, Gen. W. L. McMillen, Hon. H. C. Warmoth, Gen. A. S. Badger, Hon. J. R. G. Pitkin, Hon. T. T. Allain, Hon. L. A. Martinet, Hon. H. Demas, and W. S. Wilson, Esq.

FIFTH WARD AUXILIARY ARTHUR CLUB.—At a meeting held on the 8th of May, 1882, by the voters of the 5th ward, a Republican Chester A. Arthur Sub-Club No. 1 was organized with the following officers:

Charles Bergeron, president.
Emile Forstall, 1st vice-president.
Octave Rey 2nd vice-president.
H. Boutte, 3rd vice-president.
William Vigers, 4th vice-president.
Emile Leal, 5th vice-president.
John F. Lambert, secretary.
A. R. Forstall, assistant secretary.
B. Boguille, corresponding secretary.
E. Carlon, treasurer.
T. Raphael, assistant treasurer.
Edgar Lewis, grand marshal.
Cyrille Forstall, sergeant-at-arms.
H. Depas, ast. sergeant-at-arms.

SIXTH WARD AUXILIARY ARTHUR CLUB.

The Republicans of the 6th Ward organized the above club Tuesday evening, the 9th inst., at the White Hall on Claiborne St. bet. Bayou Road and Esplanade strs., with the following officers:

Felix Berbel, President.
Wm Rodolph, 1st Vice-President.
Eugene Rapp, 2nd "
Wm. Williams 3rd "
Theodule Andry, 4th "
John Walker, Secretary.
Henry Cheval, Ast. Secretary.
Julius Hall, Treasurer.
Charles Edgar, Marshal.
Lucien Bertrand, Ast. Marshal.
Anthony Miller, " "
Alexander Augustin, Sergeant-at-Arms.
Joseph Landix, Ast. "
E. J Randall. Ast. "

SEVENTH WARD AUXILIARY ARTHUR CLUB.—The Republicans of the 7th ward organized the above club Wednesday evening may 17th, with the following officers:

H. Ballon, president.
E. Thezan, 1st vice-president.
L. Irvine, 2nd vice-president.
L. Rousseau, recording secretary.
A. G. Bacchus, assistant secretary.
——— corresponding secretary.
A. Guyot, treasurer.
Jos. Galle, grand marshal.
A. B. Valentine, assistant marshal.
Amedee Jourdain, sergeant-at-arms.
E. J. Bertrand, ast. sergeant-at-arms.

The following resolutions, introduced by Mr. H. Ballon, were adopted:

Resolved, That we heartily endorse the appointment of Hon. P. B. S. Pinchback as Surveyor of Customs, Hon. J. R. G. Pitkin as Marshal, and all the appointments made by his Excellency Chester A. Arthur in this State.

Be it further resolved That we appreciate the services of Col. James Lewis and Hon. T. B. Stamps in their course of republicanism in the past and present, and that we tender to them our sincere thanks.

Be it further resolved, That these resolutions be published in the Weekly LOUISIANIAN.

L. ROUSSEAU, Secretary.

TENTH WARD ARTHUR CLUB.—The above Club has been organized with the following officers;

President, Thomas Seayre; vice-presidents, M. E. Wilson, Jos. Sorafield, Dick Maginnis; Secretary, H. Herman Blunt: assistant, Rogers Howard; corresponding secretary, J. B. Hunter: Treasurer, Wm Thompson; Sergeant at-Arms, Amos Johnson: Grand Marshal, P. D. Harris.

ELEVENTH WARD ARTHUR CLUB.—The Republicans of the 11th ward organized an auxiliary Arthur Club on the 4th inst. with the following officers:

C. A. Williams, president; Ed. Johnson, 1st vice-president; H. Bennard, 2nd vice president; Jos. Tate, treasurer; H. C. Wilson, secretary; Charles Hufman, assistant-secretary.

THIRTEENTH WARD CHESTER A. ARTHUR WIDE AWAKE REPUCLICAN CLUB OF THE SIXTH DISTRICT.—The club organized with the following officers:

T. A. Martin, president; W. H. Overton, 1st vice-president; R. B. Dowdney, 2nd vice-president; F. S. Hamilton, recording secretary; Thomas H. Peree, ast. recording secretary; ——— corresponding secretary; Thomas H. Carr, treasurer; Henri Johnson, sergeant-at-arms; John Forbes, assistant; J. B. Paquet, grand marshal.

Executive Committee—J. H. A. Roberts, chairman; F. J. Hamilton, Madison Brown, Thomas H. Carr, Noah Ross.

CRESCENT CITY ARTHUR REPUBLICAN SUB-CLUB OF THE 17TH WARD.—The above club has been organized with the following officers:

J V Jackson, president; N A Morrison, 1st vice-president; Frank Anderson, 2nd vice-president; Dennis Sawyer, 3rd vice-president; Alonzo Sandy, 4th vice-president; Randolph Johnson, 5th vice-president; F P Anderson, secretary; A Cox, Jr., assistant-secretary; William Carlise, sergeant-at-arms.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	A. A. Maginnis,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A. H. Tisword,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
P. Blaise,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
P. Egan,	Otto Thoman.

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDERDERFUL INVENTION!

EDISON'S
INSTANTANEOUS
GUIDE
TO THE
PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalagne of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

JOHN KUGLER
Merchant Tailor,
111 ..... COMMON STREET. ..... N
NEW ORLEANS.
Cleaning and Repairing neatly done.

C. E. GIRARDEY
Auctioneer and Appraiser,
CAMP STREET,
NEW ORLEANS.

Crescent City Arthur Republican Central Club.

The undersigned hereby agree to organize and maintain in the city of New Orleans and Parish of Orleans, a political and social organization to be known as the "Crescent City Arthur Republican Central Club," and they cordially invite all resident Republicans to unite with them in the support of an association embracing and embodying the true principles of Republicanism and proudly sustaining the admirable Administration of his Excellency CHESTER A. ARTHUR.

OFFICERS:

PRESIDENT,
COL. JAMES LEWIS.
1ST VICE-PRESIDENT,
J. B. GAUDET.
2ND VICE-PRESIDENT,
L. A. MARTINET.
SECRETARY,
JAMES D. KENNEDY.
CORRESPONDING SECRETARY,
WM. G. BROWN.
ASSISTANT-SECRETARY,
W. H. GRIFFITH.
TREASURER,
A. F. RIARD.

EXECUTIVE COMMITTEE.

P. B. S. PINCHBACK,
J. R. G. PITKIN,
J. A. GLA,
L. J. SOUER.
T. B. STAMPS.
W. W. JACKSON.
F. E DUMAS,
Officers ex-officio members.

MEMBERS.

P B S Pinchback,	J R G Pitkin,
Jacques A Gla,	T T Allain,
I W Falls,	F E Dumas,
T B Stamps,	Wm G Brown,
Jas. D Kennedy,	Homere Boutte,
David Smith,	Benjamin Brown,
P A Soublet,	John T Lambert,
Octave Rey,	Henri Ballon,
J Ross Stewart,	Geo E Paris,
J B Hunter,	Rev Wm Murrell,
W R Boyd,	Ernest Loquet,
John Campbell,	Butelle Boguille,
T. M J Clark,	Silas Ware,
P Z Canonge,	Ernest Alix,
George Lawrence,	Wm A Halston,
Thos McCormack,	Louis M. Kenner,
C B Augustus,	W S Wilson,
Geo A Walker,	L A Martinet,
Henderson McCray,	J B Gaudet,
Felix Berbel,	A F Riard,
Andrew Helm,	E B Falls,
A M Smith,	Thos W Wickham,
A P Albert,	Geo McKinzie,
Lawrence Scott,	Paul Bruce,
Harry Dixion,	J S Davidson,
George Jones,	P P Albert,
A Derocha,	Jas L Lindore,
McC Campfield,	G M R Newman,
Briston Dixon,	A Campbell,
Madison Brown,	Walter B Abell,
Paul W Dunbar,	E Sanders,
Peter Joseph,	Coleman Jackson,
R B Johnson,	Thomas Freeman,
Jas T Cottrell,	W H Griffith,
Charles Elgard,	Dr J T Newman,
Van R K Hillard,	A P Williams,
A B Kennedy,	R Bruce Johnson,
Louis W Irwins,	Geo D Geddes,
Jules Lanabere,	Geo Dean,
R C Howard,	James Johnson,
Joseph Gould,	R St Amant,
Chas A Roxborough,	Chas P Vigers,
M J Simms,	E M Clark,
F P Anderson,	Louis Gaudet,
Wm Kern,	George Gould,
Thomas English,	E A Williams,
J M Holland,	Emile Forstall,
C C Antoine,	John T Jones,
P G Deslond,	Noah Ross,
Wm B Barret,	Joseph Bailey;
Jake Williams,	Jas L Morrisson,
H G Nichols,	John T Claiborne,
I B Kiel.	John Reynold,
Chas Bergeron,	James Lewis,
C W Keating,	Frank McCoy,
W W Jackson,	Edward Johnson,
Benigno Dominguez	B C Collins,
Joseph Stearling,	C A Bridges,
Joseph D Jaquet,	Wm Williams,
J L Decade,	H Terrell,
T W Washington,	Wm H Hire,
H J Randale,	Thos M Kavanaugh,
Wm Rodolph,	Peter Horrigan,
Wm Leins,	E Thompson,
L D Herbert,	E McGrew,
R S Oook,	P Jacebs,
Isum Nicholas,	D Tranisor,
D F Dias,	W H Johnson.
Madison Gant,	Jas Cooper,
Chris A Williams,	E Davis,
Geo A Washington,	Geo H Fayerweather
Thomas Sears,	R J Walker,
J C Miller,	Geo W Keller,
E A Ranson,	Dan Morgan,
J E Boehler,	A Barber,
R J Estin,	E Joubert,
J Williams,	Nelson Mesely,
H H Blunt,	Scott Fagg,
R J Shields,	Elix Dawson,
Louis Ceres,	Lonis Carter,
Paul Broyard,	Louis Poree,
E F R Augustus,	A Johnson,
Leon Gilbert.	Jas Griffin,
John A O Daily,	J R Thompson,
Thos H Kennedy,	Dove Cox,
John Henry Vigers,	Nick Greeve,
Joseph Dias,	A Capla,
S S Francisco,	Wade Hampton,
M A Adolph,	A Bertonneau,
N Powell,	R L Desdunes,
J D Brooks,	Alexandre Perez,
L Lamaniere jr,	Edgard Thezan,
John Luke,	Joseph Thezan,
D H Flowers,	Emile Thezan,
Henry Thezan,	Leopold Hewlett,
Jas W Quinn,	L Decoudreau,
B Ballon,	Charles America,
A A Gaines.	N D Bush,
H L Grampre,	John W Cook,
Elis Joshua,	Thos H Poree,
Henry Demas.	John Moore,
Abram A Anderson,	J H A Robert,

President Arthur, Senator Kellogg, Representative Darrall, Gen. U. S. Grant, Hon. Roscoe Conkling, Hon. Charles J. Folger, Hon. B. K. Bruce, Hon. J. Don Cameron, Hon. John A. Logan, Hon. T. O. Howe, Hon. Wm. E. Chandler, Hon. John R. Lynch, Hon. F. T. Frelinghuysen, Hon. William H. Hunt, Hon. Robert T. Lincoln, Hon. Aristide Mary, Hon H. M. Teller, Dr. L. C. Roudanez Gen. A. S. Badger, Gen. W. L. McMillen were elected honorary members.

The officers of the Club were instructed and authorized to procure a suitable place for meetings, which will be made public as soon as obtained.

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE, OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS

—1882—

M. W. Calvin F. Ladd,	Gr. Master
R. W. WG Brown	Dept. Gr Master
" J. A. Marshall	Gr S. Warden
" J. V. Labostrie	Gr. J. Warden
" A. W. Thompson	Gr. Treasurer
" J. R. Tresclair	Gr. Secretary
Worshipful J Henri Burch	Gr. Lecturer
" John G. Lewis	Gr Orator
" A. E P. Albert	Gr. Chaplain
" A. P Williams	Gr. Organist
" Henry Hicks	Gr. S Deacon
" Sterling Barrow	Gr. J. Deacon
" Samuel D. Hale. Gr. Sr	Stewards
" E. P. Cleary Jr.	
" Joshua Thomas	Gr. Mr. of C.'s.
" Joseph Banyou	Gr. Marshal
" Robt. F. Cook	Gr. S. Bearer
" Fred. R. Wright	Gr. S. Bearer
" William Vigers	Gr. Pursuivant
" Jefferson Stokes	Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis ..... Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale	W. M.
Harry Steel	S. W.
Robt. A. Miller	J. W.
J. B. Gandet	Treasurer
George C. Mason	Sec'y.
W. A. Halston	S. D.
George Devezin	J D.
Henderson McCray	Chaplain
Jefferson Stokes	Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner	W M
Fred. R. Wright	S W
C. C. Antoine	J W
Wm G Brown	Treas
A P Williams	Sec'y
J J Ross	S D.
Wm Smith	J D.
Wm Johnson	Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle	W M.
H. C. Donnella	S. W.
John Brown	J W.
Peter Joseph	Treas
C. F Ladd	Sec'y.
G. H Hill	S. D.
E. H. Isabelle	J D.
Oscar Crozier	Stewards
Henry Franklin	
Pierre Landry	Chaplain
Lewis M Dunn	Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary	W. M.
Wm J Stephen	S. W
J. C. Graves	J. W
Richard Wallace	Treas.
Eli, H. Flowers	Secretary
W. W Saunderson	S. D.
Charles Barnes	J D.
Surray A. Mason	Stewards
Grifin Motley	
William Davis	Chaplain
Henry Hicks	Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount	W M
Frank Anderson	S W
Oscar Pillman	J. W.
J Henri Burch	Treas.
Frederick Fobb	Sec'ry.
George James	S. D.
W A Gorham	J. D.
J C Butler	Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy	W. M
A. B. Pierson	S. W
Jos. Banyon	J. W.
A. A. Williams	Treas.
John E. Trosclair	Sec'y.
J. A. William	S. D.
M A Jameson	J. D
Alex Scott	Stewards
B Eugene	
A E P Albert	Chaplain
J C Howard	Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers	W M.
A. F. Tervalon	S. W.
E. Berthelot	J. W.
J V Labostrie	Treas.
William H Green	Sec'y
Frank Deslonde	S. D.
M A Sacerdotte	J. D.
Oscar Fernandez	Stewards
J Folkin	
J R V Thomas	Chaplain.
Chas De Gruy	Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow	W. M
Alex. Bayne	S. W
A. Benjamin	J. W
W. Taylor	Treas
Adolph Levi	Sec'y
Joseph Israel	S. D
James Davis	J. D
Alonzo Bell	Stewards
Geo. Thompson	
Wm. Holmes	Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook	W. M
Elijah Johns	S. W
Wm. Hamilton	J. W
S Bird	Treas
F W Barrington	Sec'y
S W Smith	S. D
James R. Cook	J. D
Wm. Thomas	Stewards
Benj. Hogan	
Austin Jones	Chaplain
P J Jackson	Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE. NO. 11.

Joshua Thomas	W. M
Nathan W Kelly	S W
Wm E Harris	J W
Benjamin Francois	Treasurer
Gustave Baker	Secretary
Wm Carter	S. D
Jno W Lockett	J D
Jos Thomas	Stewards
Alexander Oliver	
Moses D Seymore	Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE No 12

Isaiah Lawson	W M
J. J. Sullivan	S W
Jos A Duffel	J. W
Jos Thompson	Treasurer
C D C Bryant	Secretary
H C. Johnson	S D
Wm E Davis	J D
W J Mimms	Stewards
A J Grigsby	
Eugene Baptiste	Chaplain
Wm Beckett	Tyler

Meets 3rd Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourgeois	W. M
Coy Clinton	S. W
M. S. Cox	J. W
Alfred Guillaume	Treas
Alfred Antonio	Secry
Jas. Knight	S. D
Emile Harris	J. D
Merrit Johnson	Stewards
Louis D'Arensbourg	
Abraham Simms	Chaplain
Vol. Kenton	Tyler

ESTHER CHAPTER No. 1,

ORDER OF THE EASTERN STAR.

Sis. Julia Weeks	W. Matron
Bro. J A Marshall	P. Patron
Sis. A. Howard	Ast. Matron
Sis. O. Davis	Treasurer
Bro. J Ballard Pierson	Secretary
Sis. M J Isabelle	Conductress
" H Robertson	Ast
" L Scott	Warder
Bro. J Stones	Sent
Sis. M E A DeLacy	Agah
" M E DeLacy	Ruth
" J R Steele	Esther
" M A Marshall	Martha
" M F Dunn	Electa
Bro. R H Taylor	P W G P
" W H Green	M W G P

Meets 1st Friday of each month, corner Camp and Common street.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

V. P., J. B. Gaudet, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Panuelle, Thibodaux, D. D. M; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans, District and, Cor. Secretary; P. N. F., A. H. Colwell, Baton Rouge, Ast. Secretary; V. P.., Daniel Holland, New Orleans, Dist. Treasurer; V. P., J. S. Brooks, New Orleans, Dist. Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist. Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., J. B. Hankins, Bayou Bœuf, Dist. Marshal.

Executive Committee—J. B. Gaudet, Ex-Officio Chairman; H. C. C. Astwood, Secretary. A. H. Colwell, Ast. Secretary; M. V. P., A. A. Gaines, New Orleans; P. N. F., Geo Gracien, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—M. V. P., Geo. C. Mason, Chairman, New Orleans; P. N. P., Joseph LeBlanc, Thibodaux; P. G. M., C. B. Wilson, New Orleans; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans; one vacancy.

Committee On Grievances—P. N. F., Chas. A. Roxborough, Plaquemine, Chairman; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville, P. G. M., R. L. Harris, New Orleans; P. N. F., Frank Williams, New Orleans; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans.

Committe on Widows, and Orphans and Charity—P. W. G. M., C. B Wilson, New Orleans, Chairman; P. N. F., W. F Hamilton, Shreveport; P. G. M., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., S. D. Lane, Bayou Bœuf; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans.

Committee on Insurance—P. N. F., Frank Williams, New Orleans, Chairman; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville.

Committee on Finance and Auditing; P. N. F., Joseph Leblanc, Thibodaux, Chairman; P. G. M., Robert L. Harris, New Orleans; P. W. G. M., C. B. Wilson, New Orleans.

Special Committee on By-laws—Geo. C. Mason, Chairman; A. A. Gaines, C. A. Roxborough, Geo. Gracien, C. B. Wilson.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Assistant-Secretary. Baton Rouge, Louisiana.

EVERY MAN

SHOULD SECURE HIS WIFE AND CHILDREN SOMETHING AFTER

HIS DEATH.

For the sum of 50 CENTS Cash, and 50 CENTS every month after, you can Insure your life for $100, to be paid to any one you name.

Besides every Policy Holder has free of charge a physician, and all their Drugs,

WHENEVER THEY ARE SICK.

—:oo:—

Call and Investigate, whether you Insure or not, 7 COMMERCIAL PLACE, up stairs. My8 1m

Nothing Short of Unmistakable Benefits

Conferred upon tens of thousands of sufferers could originate and maintain the reputation which AYER'S SARSAPARILLA enjoys. It is a compound of the best vegetable alteratives, with the Iodides of Potassium and Iron, — all powerful, blood-making, blood-cleansing and life-sustaining — and is the most effectual of all remedies for scrofulous, mercurial, or blood disorders. Uniformly successful and certain, it produces rapid and complete cures of Scrofula, Sores, Boils, Humors, Pimples, Eruptions, Skin Diseases and all disorders arising from impurity of the blood. By its invigorating effects it always relieves and often cures Liver Complaints, Female Weaknesses and Irregularities, and is a potent renewer of waning vitality. For purifying the blood it has no equal. It tones up the system, restores and preserves the health, and imparts vigor and energy. For forty years it has been in extensive use, and is to-day the most available medicine for the suffering sick.

For sale by all druggists.

Club Notices.

SIXTH WARD AUXILIARY ARTHUR CLUB.

The Republicans of the 6th Ward organized the above club Tuesday evening, the 9th inst., at the White Hall on Claiborne St. bet. Bayon Road and Esplanade strs., with the following officers

Felix Berhel, President.
Wm Rodolph, 1st Vice-President.
Eugene Rapp, 2nd "
Wm. Williams 3rd "
Theodule Andry, 4th "
John Walker, Secretary.
Henry Cheval, Ast. Secretary.
Julius Hall, Treasurer.
Charles Edgar, Marshal.
Lucien Bertrand, Ast. Marshal.
Anthony Miller, " "
Alexander Augustin, Sergeant-at-Arms.
Joseph Lanoix, Ast. "
E J Randall, Ast. "

TENTH WARD ARTHUR CLUB.—The above Club has been organized with the following officers;

President, Thomas Seayre; vice-presidents, M. E. Wilson, Jos. Sorafield, Dick Magiunis; Secretary, H. Herman Blunt: assistant, Rogers Howard; corresponding secretary, J. B. Hunter: Treasurer, Wm Thompson; Sergeant-at-Arms, Amos Johnson: Grand Marshal, P. D. Harris.

ELEVENTH WARD ARTHUR CLUB.—The Republicans of the 11th ward organized an auxiliary Arthur Club on the 4th inst. with the following officers:

C. A. Williams, president; Ed. Johnson, 1st vice-president; H. Bennard, 2nd vice president; Jos. Tate, treasurer; H. C. Wilson, secretary; Charles Hufman, assistant-secretary.

THIRTEENTH WARD CHESTER A. ARTHUR WIDE AWAKE REPUCLICAN CLUB OF THE SIXTH DISTRICT.—The club organized with the following officers:

T. A. Martin, president; W. H. Overton, 1st vice-president; R. B. Dowdney, 2nd vice-president; F. S. Hamilton, recording secretary; Thomas H. Poree, ast. recording secretary; ——— corresponding secretary; Thomas H. Carr, treasurer; Henri Johnson, sergeant-at-arms; John Forbes, assistant; J. B. Paquet, grand marshal.

Executive Committee—J. H. A. Roberts, chairman; F. J. Hamilton, Madison Brown, Thomas H. Carr, Noah Ross.

CRESCENT CITY ARTHUR REPUBLICAN SUB-CLUB OF THE 17TH WARD.—The above clnb has been orgauized with the following officers:

J V Jackson, president; N A Morrison, 1st vice-president; Frank Anderson, 2nd vice-president; Dennis Sawyer, 3rd vice-president; Alonzo Sandy, 4th vice-president; Randolph Johnson, 5th vice-president; F P Anderson, socretary; A Cox, Jr., assistant-secretary; William Carlise, sergeant-at-arms.

F. A. GONZALES & BRO.

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

Cor Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents:

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander, H H Bierhorst, C Taylor Ganche, A H Isaacson, E S Levy, Wash Marks, P. Blaise, John Fitzpatrick, P. Egan, Leon Bertoli, A. A. Maginnis, Chas Menard, A. H. Tisword, I N Marks, I Prudhomme, C Sporl, Geo Waters, Otto Thoman.

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S INSTANTANEOUS GUIDE TO THE PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalag ue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

RIDLEY'S FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages, interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 *cts.* 50 *cts per year*

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.
OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the REV. GEO. E. CRANSTON, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, ar., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Looks, Baltimore 8-3

MRS. M. L. DALE,

Wishes to inform her friends that she is prepared to accomodate

GENTLEMEN, LADIES AND FAMILIES

WITH BOARD,

BY THE MONTH, WEEK OR DAY

AT PASS CHRISTIAN, MISS.,

On FRONT STREET—short walk from Railroad Depot and Boat Landing.

Any one visiting the Pass will do well to give her a call.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

New Orleans, La..

JOHN KUGLER

Merchant Tailor,

111..... COMMON STREET. 1f

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00.

NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

WILL GIVE AT

New Orleans, La.,

—ON—

TUESDAY, JUNE 13, 1882.

A Promenade

CONCERT,

DURING WHICH WILL TAKE PLACE THE

EXTRAORDINARY DRAWING,

CLASS F

Under the immediate supervision and management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

NO SCALING,

NO POSTPONEMENT.

Over Half a Million Dollars Distributed.

ALL PRIZES PAID IN FULL

ONE CAPITAL PRIZE	$100,000
ONE CAPITAL PRIZE	50,000
ONE CAPITAL PRIZE	20,000

11,279 Prizes, All Amounting to

$522,500.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, JUNE 13, 1882,

LOOK AT THE DISTRIBUTION!

Extraordinary Distribution.

100,000 Tickets at $10 Each!

LIST OF PRIZES

1 Prize of	$100,000	$100,000
1 Prize of	50,000	50,000
1 Prize of	20,000	20,000
2 Prizes of	10 000	20,000
4 Prizes of	5,000	20,000
20 Prizes of	1,000	20,000
50 Prizes of	500	25,000
100 Prizes of	300	30,000
200 Prizes of	200	40,000
600 Prizes of	100	60,000
10,000 Prizes of	10	100,000

APPROXIMATION PRIZES.

100 Approximations of $200 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the $100,000 prize, are	$20,000
100 Approximations of $100 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the $50,000 prize, are	10,000
100 Approximations of $75 each for the series of fifty numbers on each side of the number drawing the $20,000 prize, are	7,500
11,279 prizes, amounting to	$522,500

Whole Tickets, $10; Halves, $5; Fifths, $2; Tenths, $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT THAT

All The Prizes Are Paid On Presentation.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company n New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address Taue & Co., Augusta, Maine.

Crescent City Arthur Republican Central Club.

The undersigned hereby agree to organize and maintain in the city of New Orleans and Parish of Orleans, a political and social organization to be known as the "Crescent City Arthur Republican Central Club," and they cordially invite all resident Republicans to unite with them in the support of an association embracing and embodying the true principles of Republicanism and proudly sustaining the admirable Administration of his Excellency CHESTER A. ARTHUR.

OFFICERS:

PRESIDENT,

COL. JAMES LEWIS.

1ST VICE-PRESIDENT,

J. B. GAUDET.

2ND VICE-PRESIDENT,

L. A. MARTINET.

SECRETARY,

JAMES D. KENNEDY.

CORRESPONDING SECRETARY.

WM. G. BROWN.

ASSISTANT-SECRETARY,

W. H. GRIFFITH.

TREASURER,

A. F. RIARD.

EXECUTIVE COMMITTEE.

P. B. S. PINCHBACK,
J. R. G. PITKIN,
J. A. GLA,
L. J. SOUER.
T B. STAMPS,
W. W. JACKSON.
F E DUMAS,
Officers ex-officio members.

MEMBERS.

P B S Pinchback, Jacques A Gla, I W Talls, T B Stamps, Jas. D Kennedy, David Smith, P A Soublet, Octave Rey, J Ross Stewart, J B Hunter, W R Boyd, John Campbell, T. M J Clark, P Z Canonge, George Lawrence, Thos McCormack, C B Augustus, Geo A Walker, Henderson McCray, Felix Berhel, Andrew Helm, A M Smith, A P Albert, Lawrence Scott, Harry Dixion, George Jones, A Derocha, McC Campfield, Briston Dixon, Madison Brown, Paul W Dunbar, Peter Joseph, R B Johnson, Jas T Cottrell, Charles Elgard, Van R K Hillard, A B Kennedy, Louis W Irwins, Jules Lanabere, R C Howard, Joseph Gould, Chas A Roxborough, M J Simms, F P Anderson, Wm Kern, Thomas English, J M Holland, C C Antoine, P G Desloud, Wm B Barret, Jake Williams, H C Nichols, I B Kief, Chas Bergeron, C W Keating, W W Jackson, Benigno Dominguez, Joseph Stearling, Joseph D Jaquet, J L Decade, T W Washington, H J Randale, Wm Rodolph, Wm Leins, L D Herbert, R S Cook, Isum Nicholas, D F Dias, Madison Gant, Chris A Williams, Geo A Washington, Thomas Sears, J C Miller, E A Ranson, J E Boehler, R J Estin, J Williams, H H Blunt, R J Shields, Louis Ceres, Paul Broyard, E F R Augustus, Leon Gilbert, John A O Daily, Thos H Kennedy, John Henry Vigers, Joseph Dias, S S Francisco, M A Adolph, N Powell, J D Brooks, L Lamaniere jr, John Luke, D H Flowers, Henry Thezan, Jas W Quinn, B Ballon, A A Gaines, H L Grampre, Elis Joshua, Henry Demas, Abram A Anderson, J R G Pitkin, T T Allain, F E Dumas, Wm G Brown, Homere Boutte, Benjamin Brown, John F Lambert, Henri Ballon, Geo E Paris, Rev Wm Murrell, Ernest Loquet, Butelle Boguille, Silas Ware, Ernest Aliz, Wm A Halston, Louis M. Kenner, W S Wilson, L A Martinet, J B Gaudet, A F Riard, E B Falls, Thos W Wickham, Geo McKinzia, Paul Bruce, J S Davidson, P F Albert, Jas L Lindore, G M R Newman, A Campbell, Walter B Abell, E Sanders, Coleman Jackson, Thomas Freeman, W H Griffith, Dr J T Newman, A P Williams, R Bruce Johnson, Geo D Geddes, Geo Dean, James Johnson, R St Amant, Chas P Vigers, E M Clark, Louis Gaudet, George Gould, E A Williams, Emile Forstall, John T Jones, Noah Ross, Joseph Bailey; Jas L Morrisson, John T Claiborne, John Reynold, James Lewis, Frank McCoy, Edward Johnson, B C Collins, C A Bridges, Wm Williams, H Terrell, Wm H Hire, Thos M Kavanaugh, Peter Horrigan, E Thompson, E McGrew, P Jacobs, D Tranisor, W H Johnson, Jas Cooper, E Davis, Geo H Fayerweather, R J Walker, Geo W Keller, Dan Morgan, A Barber, E Joubert, Nelson Mosely, Scott Pagg, Elix Dawson, Louis Carter, Louis Poree, A Johnson, Jas Griffin, J R Thompson, Dove Oca, Nick Greeve, A Capla, Wade Hampton, A Bertonneau, R L Desdunes, Alexandre Perez, Edgard Thezan, Joseph Thezan, Emile Thezan, Leopold Hewlett, L Decoudreau, Charles America, N D Bush, John W Cook, Thos H Poree, John Moore, J H A Robert,

President Arthur, Senator Kellogg, Representative Darrall, Gen. U. S. Grant, Hon. Roscoe Conkling, Hon. Charles J. Folger, Hon. B. K. Bruce, Hon. J. Don Cameron, Hon. John A. Logan, Hon. T. O. Howe, Hon. Wm. E. Chandler, Hon. John R. Lynch, Hon. P. T. Frelinghuysen, Hon. William H. Hunt, Hon. Robert T. Lincoln, Hon. Aristide Mary, Hon H. M. Teller, Dr. L. C. Roudanez Gen. A. S. Badger, Gen. W. L. McMillen were elected honorary members.

The officers of the Club were instructed and authorized to procure a suitable place for meetings, which will be made public as soon as obtained.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE, OF THE STATE OF LOUISIANA.

ROLL OF OFFICERS

—1882—

M. W. Calvin F. Ladd, ... Gr. Master
R. W. W G Brown ..... Dept. Gr. Master
" J. A. Marshall ..... Gr S. Warden
" J. V. Labostrie ..... Gr. J. Warden
" A. W. Thompson ..... Gr. Treasurer
" J. E. Trosclair ..... Gr. Secretary
Worshipful J Henri Burch ..... Gr. Lecturer
" John G. Lewis ..... Gr Orator
" A. E P. Albert ..... Gr. Chaplain
" A P Williams ..... Gr. Organist
" Henry Hicks ..... Gr. S Deacon
" Sterling Barrow ..... Gr. J. Deacon
" Samuel D. Hale, Gr. Sr } Stewards
" E. P. Cleary ..... Jr. }
" Joshua Thomas ..... Gr. Mr. of C's.
" Joseph Banyon ..... Gr. Marshal
" Robt. F. Cook ..... Gr. S. Bearer
" Fred. R. Wright ..... Gr. S. Bearer
" William Vigers ..... Gr. Pursuivant
" Jefferson Stokes ..... Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis ..... Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale ..... W. M.
Harry Steel ..... S. W.
Robt. A. Miller ..... J. W.
J. B. Gaudet ..... Treasurer
George C. Mason ..... Sec'y.
W. A. Halston ..... S. D.
George Devezin ..... J D.
Henderson McCray ..... Chaplain
Jefferson Stokes ..... Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner ..... W M
Fred. R. Wright ..... S W
C. C. Antoine ..... J W
Wm G Brown ..... Treas
A P Williams ..... Sec'y
J J Ross ..... S D.
Wm Smith ..... J D.
Wm Johnson ..... Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle ..... W M.
H. C. Donnella ..... S. W.
John Brown ..... J W.
Peter Joseph ..... Treas
C. F Ladd ..... Sec'y.
G. H Hill ..... S. D.
R. H. Isabelle ..... J D.
Oscar Crozier ..... Steward
Henry Franklin ..... Steward
Pierre Landry ..... Chaplain
Lewis M Dunn ..... Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary ..... W. M.
Wm J Stephen ..... S. W
J. C. Graves ..... J. W
Richard Wallace ..... Treas.
Eli, H. Flowers ..... Secretary
W. W Saunderson ..... S. D.
Charles Barnes ..... J D.
Surray A. Mason ..... Stewards
Grifin Motley ..... Stewards
William Davis ..... Chaplain
Henry Hicks ..... Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount ..... W M
Frank Anderson ..... S W
Oscar Pillman ..... J. W.
J Henri Burch ..... Treas.
Frederick Fobb ..... Sec'y.
George James ..... S. D.
W A Gorham ..... J. D.
J C Butler ..... Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy ..... W. M
J. B. Pierson ..... S. W
Jos. Banyon ..... J. W.
A. A. Williams ..... Treas.
John E. Trosclair ..... Sec'y.
J. A. William ..... S. D
M A Jamesson ..... J. D
Alex Scott ..... Stewards
B Eugene ..... Stewards
A E P Albert ..... Chaplain
J C Howard ..... Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers ..... W. M.
A. F. Tervalon ..... S. W.
E. Berthelot ..... J. W.
J V Labostrie ..... Treas.
William H Green ..... Sec'y.
Frank Deslonde ..... S. D.
M A Sacerdotte ..... J. D.
Oscar Fernandez ..... Stewards
J Fobin ..... Stewards
J R V Thomas ..... Chaplain.
Chas De Gray ..... Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow ..... W. M
Alex. Bayne ..... S. W
A. Benjamin ..... J. W
W. Taylor ..... Treas
Adolph Levi ..... Sec'y
Joseph Israel ..... S. D
James Davis ..... J. D
Alonzo Bell ..... Stewards
Geo. Thompson ..... Stewards
Wm. Holmes ..... Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook ..... W. M
Elijah Johns ..... S. W
Wm. Hamilton ..... J. W
S Bird ..... Treas
F W Barrington ..... Sec'y
S W Smith ..... S. D
James R. Cook ..... J. D
Wm. Thomas ..... Stewards
Benj. Hogan ..... Stewards
Austin Jones ..... Chaplain
P J Jackson ..... Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE, NO. 11.

Joshua Thomas ..... W. M
Nathan W Kelly ..... S W
Wm E Harris ..... J W
Benjamin Francois ..... Treasurer
Gustave Baker ..... Secretary
Wm Carter ..... S. D
Jno W Lockett ..... J D
Jos Thomas ..... Stewards
Alexander Oliver ..... Stewards
Moses D Seymore ..... Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N° 12

Isaiah Lawson ..... W M
J. J. Sullivan ..... S W
Jos A Duffel ..... J W
Jos Thompson ..... Treasurer
C D C Bryant ..... Secretary
H C. Johnson ..... S D
Wm E Davis ..... J D
W J Mimms ..... Stewards
A J Grigaby ..... Stewards
Eugene Baptiste ..... Chaplain
Wm Beckett ..... Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourgeois ..... W. M
Coy Clinton ..... S. W
M. S. Cox ..... J. W
Alfred Guillaume ..... Treas
Alfred Antonio ..... Sec'y
Jas. Knight ..... S. D
Emile Harris ..... J. D
Merrit Johnson ..... Stewards
Louis D'Arensbourg ..... Stewards
Abraham Simms ..... Chaplain
Vol. Kenton ..... Tyler

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

V. P., J. B. Gaudet, New Orleans, District Master; P. N. F., Anatole Panelle, Thibodaux, D. D. M; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. N. F., A. H. Colwell, Baton Rouge, Ast. Secretary; V. P., Daniel Holland, New Orleans, Dist. Treasurer; V. P., J. S. Brooks, New Orleans, Dist. Chaplain; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans, Dist. Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F. J. B. Hankins, Bayou Boaf, Dist. Marshal.

Executive Committee—J. B. Gaudet, Ex-Officio Chairman; H. C. C. Astwood, Secretary. A. H. Colwell, Ast. Secretary; M. V. P., A. A. Gaines, New Orleans; P. N. F., Geo Gracian, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—M. V. P., Geo. C. Mason, Chairman, New Orleans; P. N. P., Joseph LeBlanc, Thibodaux; P. G. M., C. B. Wilson, New Orleans; P. N. F., J. Mill, New Orleans; one vacancy.

Committee On Grievances—P. N. F., Chas. A. Roxborough, Plaquemine, Chairman; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville, P. G. M., R. L. Harris, New Orleans; P. N. F., Frank Williams, New Orleans; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans.

Committee on Widows, and Orphans and Charity—P. W. G. M., C. B Wilson, New Orleans, Chairman; P. N. F., W. F Hamilton, Shreveport; P. G. M., O. J. Roek, New Orleans; P. N. F., S. D. Lane, Bayou Bœuf; P. N. F., T. J. Hill, New Orleans.

Committee on Insurance—P. N. F., Frank Williams, New Orleans, Chairman; P. N. F., C. P. Beck, New Orleans; P. N. F., Joseph Demar, Napoleonville.

Committee on Finance and Auditing; P. N. F., Joseph Leblanc, Thibodaux, Chairman; P. G. M., Robert L. Harris, New Orleans; P. W. G. M., C. R. Wilson, New Orleans.

Special Committee on By-laws—Geo. C. Mason, Chairman; A. A. Gaines, C. A. Roxborough, Geo. Gracien, C. B. Wilson.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Assistant-Secretary. Baton Rouge, Louisiana.

EVERY MAN

SHOULD SECURE HIS WIFE AND CHILDREN SOMETHING AFTER

HIS DEATH.

For the sum of 50 CENTS Cash, and 50 CENTS every month after,

you can Insure your life for $100, to be paid to any one you name.

Besides every Policy Holder has free of charge a physician, and all their Drugs,

WHENEVER THEY ARE SICK.

Call and Investigate, whether you Insure or not, 7 COMMERCIAL PLACE, up stairs. My6 1m

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227.... CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Tonne street.

feb6 NEW ORLEANS.